

## NANCY

### 10 FACETTES À DÉCOUVRIR

#### VOYAGE



La recette du bonbon à la bergamote est secrète

#### 6. Une douceur: LES BONBONS À LA BERGAMOTE

Impossible de quitter Nancy sans avoir découvert son célèbre bonbon couleur de miel, parfumé à l'essence naturelle de bergamote. Le bergamotier est un arbre qui pousse sous le soleil du sud de l'Italie. Quel rapport avec Nancy? Le duc de Lorraine René II (1451-1508) était aussi roi de Naples... En introduisant la bergamote en ville, le bon duc fit la fortune des confiseurs et le régal des Nancéiens.

C'est à un autre duc de Lorraine (Stanislas, encore lui!) que l'on doit l'invention du baba au rhum. Un jour, ce dernier fit arroser son kouglof de tokay pour ne pas abîmer ses vieilles dents, créant ainsi le baba! Autres gourmandises locales à ne pas manquer: la madeleine de Commercy, le macaron des Sœurs Macarons (une recette vieille de plus de deux siècles) et la mirabelle de Lorraine, délicieuse petite prune jaune.



#### PARIS

Vers une  
mégapole  
économique



#### 7. Une personnalité: JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC

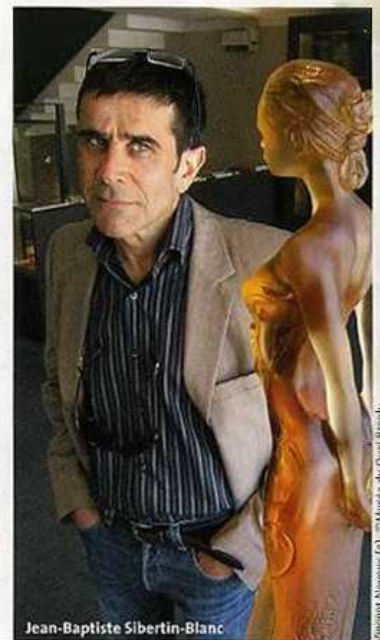
On le surnomme JBSB. Quatre lettres, autant que Daum, l'illustre marque pour laquelle il travaille depuis dix ans. Le designer Jean-Baptiste Sibertin-Blanc est en passe de réussir son pari: faire entrer la maison Daum dans la modernité. Créée en 1878, la cristallerie



d'art nancéienne s'est longtemps contentée de reproduire ce qu'elle savait le mieux faire: des vases, des fioles, des coupes inspirées de la nature, dans la droite lignée de l'art nouveau. « En 1968, Dalí a créé pour Daum une pièce en pâte de verre. D'autres artistes ont suivi. Mon rôle est de perpétuer cette tradition d'ouverture à l'art, et non plus seulement aux arts décoratifs. À ce jour, plus de 500 pièces d'artistes contemporains ont été réalisées », explique JBSB. Chef d'une équipe de cinq personnes, le designer sollicite les artistes pour qu'ils inventent des motifs, et il transpose leurs sculptures origi-

nales en pâte de cristal. La pièce est ensuite fondue et tirée en série limitée. Les cristaux qui colorent le verre de manière aléatoire rendent chaque pièce unique.

« Trois pièces sur dix partent au rebut! », rappelle Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, qui avoue également avoir « le sentiment de faire le même travail qu'au XIX<sup>e</sup> siècle: modeler une matière vivante aux couleurs et textures multiples ».



Jean-Baptiste Sibertin-Blanc